

## Débat du 6/12/2003

### 1) Quelles sont les valeurs de l'école républicaine et comment faire en sorte que la société les reconnaisse ?

L'animatrice introduit le sujet et lance le débat :

**Professeur** : Les valeurs de l'école sont toujours les mêmes → autorité, respect  
→ faire travailler et faire progresser les enfants.

Problème : ces valeurs sont perdues : comment trouver des solutions ?

**Parents** : Il ne faut pas remettre en cause les valeurs. Aujourd'hui, l'enseignement s'est adapté : plus de méthodologie, plus de réflexion ....

**Professeur** : On se perd dans un cursus universitaire. Les élèves sortent avec beaucoup d'idées mais ils ont du mal à trouver une voie professionnelle.

**Professeur** : La société a créé l'école de la République → la question ne se pose pas.

**Professeur** : La société est violente. Cette violence a tendance à être importée à l'école (violence verbale) → un abîme sépare les aspirations républicaines et les libertés extérieures.

**Professeur** : une analyse des questions au débat a été faite avec les élèves.  
Laïcité, égalité, fraternité → la question ne doit pas être posée. L'école transmet des valeurs qu'on ne peut remettre en cause.  
L'école est envahie par les problèmes de la société, elle ne peut pas les résoudre.

**Elève** : La laïcité ne s'applique pas à tout le monde. On ne demande pas aux chrétiens d'enlever leur croix.

**Parent** : L'autorité est une valeur ancienne, il faut la maintenir.

**Parent** : L'école = égalité des chances pour tous. Les élèves doivent être traités de la même façon.  
Au niveau de la formation : une tête bien faite vaut mieux qu'une bien pleine afin d'avoir un bon profil.

**Professeur** : l'argent touche la société française. Mettre en place une bourse pour impliquer davantage les élèves ?

**Professeur** : Egalité des chances pour tous !  
L'objectif de l'école est de prendre un élève au niveau 0 et l'amener à quelque chose. Il faut professionnaliser assez tôt et prévoir des passerelles qui permettraient à l'élève de réintégrer le cursus plus tard.  
Le baccalauréat est donné à des élèves qui n'ont pas le niveau. Cela ne sert à rien → échec en faculté → on se leurre → on propose une fausse égalité.

**Professeur :** Il faut déceler les compétences très tôt → proposer une solution afin d'obtenir de meilleurs résultats.

**L'animatrice** recentre le débat.

**Professeur :** Le principe de l'école est d'assurer l'égalité des chances. Il faut proposer des activités en fonction du niveau. Il faut professionnaliser assez tôt → réduire les échecs.  
Fraternité : cette notion pose moins de problème à la Réunion. Dans l'Hexagone, elle doit être prise en compte. L'école ne juge pas sur les capacités physiques mais sur les capacités intellectuelles : c'est un bon élément pour fédérer ces différents problèmes ;

**Parents :** l'école est faite pour l'intégration. Aux Etats-Unis, il n'existe pas d'école nationale. Chaque ethnie garde ses valeurs. En France, l'école accepte toutes les valeurs ; Il n'y a pas de remise en cause des valeurs.

En dehors de l'école : on n'arrive pas à résoudre ces problèmes, on demande à l'école de trouver des solutions.(problème d'insertion, de quartiers).

**Animatrice :** cette question a été choisie démocratiquement. Le rapport doit être intégralement rapporté.

**Un administratif :** Equilibre rétribution/contribution est faussé. Les repères des élèves (loft story, le loto...) on n'a pas besoin de travailler → l'argent est facilement gagné.

EX : difficulté de passer du RMI au RMA.  
Ces systèmes doivent être revus.

**Un administratif :** Aux Etats-Unis ; les programmes nationaux véhiculent les valeurs américaines, d'où un mode de conduite plus communautariste. Ces modes de fonctionnement sociaux gagnent la société française. Comment faire ?

L'éducation appartient à la cellule familiale , le gouvernement doit mettre des moyens en place pour que les parents assurent l'éducation des enfants.

## **2) Comment l'école doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ?**

*L'animatrice introduit et lance le débat*

**Parents :** il faut absolument faire des classes de niveau afin de s'adapter aux élèves.

**Professeur :** Les groupes de niveau existent (module en lycée). Les idées existent mais on se heurte souvent aux problèmes financiers.

**Parent :** Avant la réforme Haby : plusieurs filières existaient. Les élèves en difficultés trouvaient une voie plus adaptée.

*Animatrice : Comment les professeurs s'adaptent-ils à cette diversité ?*

**Professeur :** Les élèves sont très différents. L'école doit s'adapter. (écoles italiennes par exemple prennent en compte des élèves différents).

**Professeur :** on confond égalité et conformité

On veut un système égalitaire qui amène tout le monde au même niveau. Les enfants doivent avancer à leur rythme. Il faut des moyens.

**Professeur** : Il faut orienter les élèves en fonction de leur motivation. Revaloriser certaines filières pour que l'orientation soit variée.

**Professeur** : L'école doit proposer une culture générale. Elle est obligatoire jusqu'à 16 ans. Mais beaucoup d'élèves sont en situation d'échec à cet âge, il faut leur proposer une filière adaptée. Il faut que l'école s'adapte à la diversité.

**Animatrice** : Faut-il des passerelles ? oui ou non ?

**Administratif** : des passerelles existent déjà mais l'enseignement professionnel n'est pas valorisé.

La réforme du collège unique depuis 20 ans, faut-elle la remettre en cause ?

**Professeur** : il existe des classes de mise à niveau en BTS

**Professeur** : Les passerelles existent dans les textes mais très peu d'élèves les utilisent. Les élèves qui auraient pu utiliser ces passerelles sont en lycée (classes surchargées, élèves en difficultés...) → problème d'orientation en fin de 3è.

Il faut arrêter d'orienter les élèves en difficulté vers les filières générales, il faut valoriser les filières professionnelles.

**Parents** : beaucoup d'élèves qui sortent du lycée échouent à l'Université.

**Parent** : Il faut mobiliser les parents afin de résoudre des problèmes qui ne sont pas liés à l'école.

**Infirmière** : l'élève est un individu avec ses problèmes. Il faut un suivi qui doit s'opérer au sein de l'établissement. (Personnel éducatif + parents) pour que l'élève soit mieux dans l'établissement.

### **3) COMMENT MOTIVER ET FAIRE TRAVAILLER LES ELEVES**

**Enseignante** : Cela fait trente ans que je me pose la question et que j'essaie. Comment motiver les élèves, on a longtemps cherché des recettes. Mais ce n'est pas un savoir faire qu'on doit inculquer mais un savoir être. Il faut que l'élève se dise que ce qu'il fait, a du sens pour lui et c'est sans doute le plus difficile. En tant qu'enseignante j'essaie de faire quelque chose qui a du sens pour moi et j'espère que cela passe au niveau de l'inconscient des élèves. Ce qui est dommage c'est que certains élèves ne trouveront jamais un sens.

**Parents** : Il faut permettre aux enseignants d'aller en mission dans les entreprises afin de libérer les professeurs, pour qu'ils puissent souffler et qu'ils puissent transmettre aux élèves leurs expériences.

**Enseignant** : Il faut s'assurer que les élèves aient les pré-requis nécessaires. Il faut faire une distinction entre les différentes matières. En effet, donner du sens aux choses c'est différencier selon la matière à enseigner. Par ailleurs, l'enseignement ne peut se faire de manière ludique mais de manière vivante.

**Parents :** Il faut pour motiver et faire travailler les élèves des moyens. L'élève doit être plus souvent mis en atelier car il est à ce moment là plus proche de l'enseignant et les rapports sont différents. Les ateliers et les projets permettent aux élèves de s'organiser mais cela a un coût. Il faut par conséquent des crédits. Il y a des ateliers qui fonctionnent très bien.

**Parents :** Le débat est faussé car à la Réunion de nombreux parents sont analphabètes, ils n'ont pas les moyens de comprendre et de participer.

**Parents :** La motivation des élèves passe par la cellule familiale. L'acquisition d'un micro-ordinateur doit être prioritaire par rapport à la télévision, or ce n'est pas le cas. Les parents doivent le comprendre.

L'élève est un être humain, on ne peut pas mettre un grand mur entre le lycée et la cellule familiale, tous les problèmes sont transportés.

**Parents :** Ce ne sont pas les moyens matériels qui vont motiver les élèves, c'est la cellule familiale qui est au cœur de la motivation.

**Parents :** La diversité des élèves nécessite plus de compétences. Cette diversité doit être prise comme une richesse.

**Enseignant :** Quand les élèves travaillent sur un projet (qu'il soit petit ou grand) ils réussissent mieux au baccalauréat même quand les lycées sont difficiles. Il est clair que les projets peuvent plus aisément se mettre en place quand on enseigne des matières professionnelles.

**Elève :** Quand le professeur est motivé l'élève est aussi motivé.

**Elève :** Le problème principal demeure l'orientation. L'élève qui s'est trompé on peut difficilement le motiver. Quand il y a une erreur d'orientation on le réoriente à la va vite et c'est aussi néfaste. L'élève on doit l'évacuer car ce n'est plus qu'une question de quotas à respecter.

**Elève :** Au lycée on respecte plus les femmes que les hommes. Les cours sont plus bruyants quand la classe est menée par un homme.

**Enseignant :** L'évaluation a un rôle important. Il est bon de varier les modalités d'évaluation. On devrait noter les connaissances pures et le côté pratique. Pour que tous les élèves aient une chance d'être valorisés on doit faire des travaux de groupes.

**Elève :** L'adolescent à un moment de sa vie a des doutes. Si à ce moment là il rencontre des difficultés dans son travail, il obtient des mauvaises notes, cela va complètement le démotiver. Ces doutes se portent sur l'orientation, sur l'utilité du bac (puisqu'il ne permet pas d'obtenir un emploi). Par ailleurs, ce que nous étudions n'est pas forcément en rapport avec ce que nous voulons faire.

**Parent :** Un bac général permet de s'adapter aux métiers. Savoir s'adapter et communiquer est aussi utile que le bac.

**Elève :** Si nous devons nous adapter c'est que nous n'avons pas le choix.

**Parent :** L'élève doit avoir droit à l'erreur, il peut faire des études et s'il se rend compte qu'il a été mal orienté, il doit avoir la possibilité de changer de branches. Des passerelles doivent exister d'un cursus à l'autre.

**Elève :** Quelquefois on ne peut pas changer, on pousse l'élève à continuer dans une voie (même si cela ne lui plaît pas) pour qu'il laisse la place aux autres.

**Parent :** C'est la vie qui change, on appréhende la vie de manière différente.

**Enseignant :** Dans certains pays on peut se permettre d'abandonner des matières alors qu'en France on suit un cursus. Nous sommes obligés de suivre des cours qui ne nous intéressent pas.

**Enseignant :** Il y a un problème de valorisation des filières professionnelles. Valorisons les diplômés professionnels et la motivation se fera naturellement.

**Enseignant :** Le professeur doit être convaincu de son enseignement s'il veut intéresser les élèves.

#### **4) COMMENT PRENDRE EN CHARGE LES ELEVES EN DIFFICULTES**

**Parent :** Je n'apprécie pas les termes de ce sujet, cela signifie que la France est en grand échec scolaire. La France ne serait pas une grande puissance si l'Education Nationale ne produisait que des échecs. Le nombre de chômeurs est important, mais il n'y a pas que des chômeurs en France.

**Enseignant :** Les statistiques montrent que les enfants en difficultés sont issus de familles en difficultés. Il faut oser entrer dans les familles pour pouvoir les aider. Il faut pour cela des moyens (des assistantes sociales, des psychologues plus nombreux).

Par ailleurs, il ne faut pas diaboliser le redoublement, c'est-à-dire qu'il faut remettre le bon redoublement au goût du jour.

**Enseignant :** Il y a l'importance des médias sur la société. Les messages passés par les médias sont trop négatifs. Il faut revaloriser ce que nous faisons de bien pour motiver les jeunes.

**Parent :** Il serait intéressant de confronter les différentes solutions proposées par les lycées et les collèges. Il serait souhaitable de mettre en place un forum des lycées pour mettre en évidence les difficultés et les solutions proposées.

Il serait aussi souhaitable de regrouper les élèves en difficultés pour leur proposer un enseignant alternatif.

**Administratif :** Il existe dans les collèges ce qu'on appelle les UPI (unité pédagogique d'intégration) pour les élèves en difficultés moteur et sensoriel. Ils sont pris en charge par un enseignant spécialisé une partie de la journée et intégrés en classe ordinaire pendant l'autre partie du temps. On peut imaginer la même structure pour les élèves en difficultés scolaires.

**Parent :** La télévision impose des choix (l'élève subit).

**Enseignant :** J'ai enseigné au collège, il existait alors des structures (6<sup>ème</sup> d'accueil, 4<sup>ème</sup> APP, 3<sup>ème</sup> d'insertion...), ce qui est regrettable c'est que nous n'avions pas de réponses sur l'efficacité de ces techniques, pas de compte-rendu, pas d'évaluation.

Il faut définir des seuils, trouver des solutions pour les élèves analphabètes au lieu de les accueillir au collège.

**Enseignant :** Plus la prise en charge se fait tôt, moins il y aura de difficultés. Le gouvernement nous donne la parole, mais est-ce que nous serons entendus. Nous avons besoin d'infirmière, d'assistante sociale, de médecin psychologue.

**Enseignant :** Quand un élève est en grande difficulté, il faut le prendre et trouver quand il y a eu une cassure (car l'enfant n'est pas né ainsi).

Comment les prendre en charge ? Je dirais que cela fait longtemps qu'on aurait dû les prendre en charge. Si cela n'a pas été réalisé c'est parce que l'Etat le veut bien.

**Parent :** L'école ne peut résoudre seule les difficultés, il faut que les parents jouent leur rôle, il faut qu'ils soutiennent les professeurs.

En ce qui concerne l'école, il n'y a pas que le savoir. Il faut qu'il y ait le temps pour d'autres activités (théâtre, danse...) pour que l'élève soit mis en valeur.

**Enseignant :** On peut proposer des activités extrascolaires (sport, danse, théâtre) qui existent dans les systèmes anglo-saxons pour valoriser les élèves.

**Enseignant :** Il faut rappeler aux élèves le sens de l'effort. Sans effort, quel que soit le système mis en œuvre, on ne peut aboutir à la réussite.

**Parent :** Le gros problème demeure la lecture, l'écriture et savoir compter. Le travail le plus important à faire est donc en primaire. Des moyens supplémentaires doivent donc être alloués aux écoles primaires.

**Parent :** Le sens de l'effort. Il y a des questions que les adultes ne se posent plus. L'effort pour quoi faire ? Il faut que l'élève donne un sens au monde, de manière à s'investir.

**Parent :** Il faut insister dans l'avenir sur la communication. Sans communiquer ce n'est plus possible de se débrouiller dans la vie.

**Animatrice :** Les élèves présentes connaissent-ils des camarades en difficultés ?

**Elève :** C'est en grande partie de la faute des parents si les élèves se retrouvent en difficultés.

**Parent :** Un des éléments qui ressort de ce débat c'est l'évaluation. Au niveau de l'insertion des adultes il n'y a pas d'évaluation. La notation est-elle nécessaire ?

**Elève :** Si on met les élèves en difficultés ensemble on va créer chez eux un sentiment d'exclusion. En ce qui concerne la notation, quand on est le dernier c'est dévalorisant. Peut-être qu'il faut faire des cours avec les élèves une partie de la journée, et l'autre partie avoir des cours particuliers.

**Enseignant :** Isoler un élève en difficultés n'est pas une solution efficace. En ce qui concerne le complément nécessaire ce n'est qu'une question de moyens. On peut mettre des notes

fantaisistes à l'élève. Il faut lui tenir un discours franc, lui montrer ses difficultés et travailler de manière à ce qu'il s'améliore.

**Administratif :** Nous avons été en situation d'égalité dans l'organisation de ce débat. On a la certitude que chaque institution a son rôle. Il est clair que la gestion des flux remet en cause la mission de l'école. Il y avait dans les années 70, la nécessité de ne pas grossir le nombre de chômeurs.

Que s'est-il passé depuis une vingtaine d'années. Il y a eu la décentralisation, les collèges sont passés sous la coupe du Conseil Général et les Lycées sous celui du Conseil Régional. On constate qu'il y a eu progrès.

Ce qui reste inchangé c'est que les communes ont la gestion des écoles primaires. Sans nul doute l'inégalité est déjà présente à l'école primaire.

Par ailleurs, certains milieux familiaux n'autorisent pas les enfants à révéler leurs qualités. Si les solutions étaient simples on aurait déjà pu les appliquer.